



La gestion des eaux pluviales par des techniques dites alternatives repose sur un ensemble de solutions simples, localisées et basées le plus souvent sur des solutions fondées sur la nature qu'il faut envisager à chaque niveau de projet ou de réaménagement. Cependant, leur mise en œuvre demande de la technicité et une approche multipartenaires notamment lors de la réalisation de nouveaux projets urbains. On parle alors de gestion intégrée des eaux pluviales.

## Fiche technique Objectif Climat 2030

**Les erreurs à ne pas commettre dans la gestion alternative des eaux pluviales**

La gestion intégrée des eaux pluviales avec la mise en œuvre de solutions alternatives repose sur un préalable simple qui est de ne plus raccorder les eaux pluviales au réseau. Les grands principes sont de :

- Gérer et stocker l'eau à la source, sur la parcelle -> utiliser la toiture, le sol comme zone de stockage.
- Ne pas concentrer les écoulements à l'aval -> diminuer le chemin de l'eau et bien l'orienter dans les différentes zones de traitement.
- Favoriser l'infiltration, viser le zéro rejet -> limiter l'imperméabilisation et conserver des sols en place accessibles.
- Remettre l'eau à ciel ouvert, en surface, en espace vert -> faciliter l'entretien des ouvrages qui sont le plus souvent multifonctionnels.
- Utiliser le complexe eau-sol-plante pour infiltrer, et évapo-transpirer -> préférer des solutions fondées sur la nature qui remplissent de multiples fonctions et usages (paysage, biodiversité, lutte contre îlots de chaleur...).

### Le saviez-vous ?

Les conséquences du changement climatique sur les précipitations en Région Centre-Val de Loire restent encore mal connues. Eviter l'imperméabilisation et réduire ses effets négatifs sur le cycle de l'eau ou le climat urbain semblent indispensables pour y faire face. Il s'agit de privilégier une gestion des eaux pluviales par l'aménagement de villes perméables et végétalisées.

Ces différentes techniques alternatives, réalisables à l'échelle de la parcelle, demandent cependant un minimum de technique, notamment pour les projets urbains importants (nouveaux quartiers par exemple), en terme de dimensionnement pour répondre à un niveau de service des pluies.

Hors dimensionnement, deux points sont importants à prendre en compte notamment dans la phase de mise en œuvre :

- Le nivellement précis des surfaces pour un chemin de l'eau cohérent ;
- La vigilance concernant les obstacles à l'écoulement.

En effet, le traitement de l'eau se fait le plus souvent en surface, les défauts de mise en œuvre peuvent perturber le principe voulu de la gestion alternative des eaux pluviales. Lors des aménagements, il est important de ne pas aller vers des solutions de facilité comme le tout-tuyaux camouflé alors que l'environnement proche est propice à la mise en œuvre de techniques alternatives.

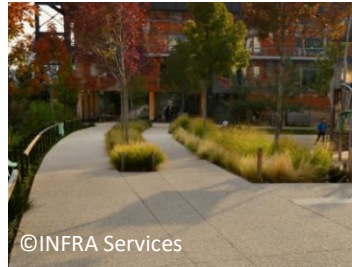
## ❖ Exemples :

### Espaces verts en surplomb de la voirie, bordures entre la voirie et l'espace vert :

-> ruissellement impossible vers l'espace vert ainsi que l'infiltration et l'arrosage gratuit.



Non



Oui



Non



Oui



Oui

### Avaloir installé au fond d'une noue ou d'un bassin :

-> infiltration fortement diminuée, juste fonction de transit des eaux pluviales.



Non



Non

### Zones et bâtiments facilement déconnectables du réseau

-> déconnexion du réseau, infiltration dans les espaces verts proches.

